

# Melanargia galathea (Linnaeus, 1758)

## le Demi-deuil

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

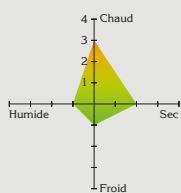
NE

Europe – LC  
France – LC

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Cette espèce *a priori* banale, ou tout du moins qui devrait l'être, affiche pourtant une forte régression sur le Plateau suisse et le Centre de l'Île-de-France. Une tendance à la baisse des densités est actuellement observée en plaine tant en Bourgogne qu'en Franche-Comté.

Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

### Écologie et biologie

Le Demi-deuil, plutôt thermophile, est typiquement lié aux prairies à Bromes et Brachypodes, de préférence maigres ou faiblement pâturées, parsemées de boisements ou de buissons. Il peut s'accommoder momentanément d'aires de vol très réduites (friches périurbaines). C'est une espèce très souvent abondante dans ses milieux, mais beaucoup plus discrète dans le Morvan, au-dessus de 500 m, ainsi qu'en Bresse. Elle affectionne les fleurs de ronces en compagnie du Myrtil (*M. jurtina*) et du Tristan (*A. hyperantus*).

Les mâles parcourent les friches, les prairies herbues ou les talus fleuris d'un vol indolent, à la recherche des femelles fraîchement écloses qui sont fécondées immédiatement. Les femelles abandonnent en vol leurs œufs, de préférence au pied des buissons, à l'abri desquels le Demi-deuil peut aller se réfugier en masse aux heures les plus chaudes en cas de canicule. Les chenilles, mûres au printemps suivant, présentent deux robes, l'une verte et l'autre brune (et plus rarement une couleur intermédiaire). Ce caractère est manifestement épigénétique, adaptatif selon les sources de nourriture. Les chenilles ne montent sur les épis des Poacées nourricières (Brachypodes, Fétuques...) que pendant la nuit.

### Description et risques de confusion

Le fond blanc, parfois crème, est agrémenté de plages noires plus ou moins disposées en damier. Le taux de couverture des dessins noirs est variable selon les régions, les papillons d'appa-

rence la plus claire se trouvant dans l'ouest de la Nièvre et le nord de l'Yonne, les sujets plus sombres dans le Morvan, la Montagne dijonnaise et sur le plateau jurassien.

Le revers des ailes postérieures, chez la femelle, est orné de dessins variant du jaune citrin pâle au brunâtre, passant par le fauve roussâtre, sur fond clair (blanchâtre à jaune pâle) ; chez les mâles, ces dessins sont toujours gris sombre à noirâtres.

Se montrent parfois des femelles dont le revers (ailes postérieures et apex des antérieures), uniformément couleur crème, est totalement dépourvu de dessins ; il s'agit de la morphie *leucomelas* Meigen, plus rare qu'autrefois mais concernant toujours quelques femelles dans la plupart des populations évoluant dans les zones calcaires. Cette morphie peut présenter un taux plus élevé dans les zones les plus chaudes (5 %), et inversement, manquer presque complètement dans les secteurs plus froids, par exemple dans l'Yonne au nord d'Auxerre, et surtout en Franche-Comté, compte non tenu de son occurrence sporadique dans l'Ouest de la Haute-Saône et au pied du premier plateau.

### Distribution

*M. galathea*, élément eurasiatique, est dispersé partout, mais reste localisé en Bresse, dans le Morvan et sur le haut Jura ; altitude maximale atteinte par l'espèce : 1300 m (Jura : La Pesse, le Crêt-aux-Merles).

### Phénologie

Espèce univoltine, marquée par une forte protandrie, avec émergences mas-

sives vers la mi-juin, bonnes densités jusqu'à la mi-juillet, apparition plus tardive en montagne ; mais les émergences sont de plus en plus précoces.

Dates extrêmes : 16 mai – 4 septembre (6 septembre 1980 ; 9 septembre 2004).

### Atteintes et menaces

L'espèce ne semble pas menacée, mais la tendance à la régression dans certains secteurs interroge. En plaine, ce papillon est surtout impacté par l'intensification agricole. Les fauches mécaniques estivales des bords de route en zones agricoles contribuent également à ce déclin, en éliminant toute source mellifère de ces corridors où nombre d'insectes sont pourtant susceptibles de trouver refuge.

### Orientations de gestion et mesures conservatoires

À l'instar de nombreuses espèces qualifiées de communes mais toutefois soumises pour la plupart à un processus de déclin, le Demi-deuil peut bénéficier de la conservation d'habitats herbacés richement fleuris, surtout sur les zones de grandes cultures et les habitats fortement anthropisés. Il est intéressant de noter que des actions de ce type commencent à se développer dans certaines grandes villes comme à Besançon, où les services des espaces verts s'attachent à conserver des secteurs fauchés tardivement dans les parcs urbains. Certains Conseils généraux œuvrent également dans un même objectif le long des grands axes routiers (fauche tardive et/ou par alternance). Ces initiatives sont à encourager et méritent de se généraliser.

Jean-François MARADAN



Chenille, morphe brune (Haute-Saône, 2007).

Jean-François MARADAN



Chrysalides (Haute-Saône, 2007).

Denis JUCAN



Accouplement, femelle en haut (Haute-Saône, 2009).

Jean-François MARADAN

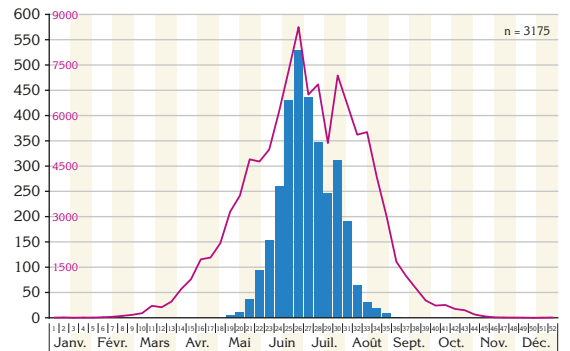


Mâle (Doubs, 2009).

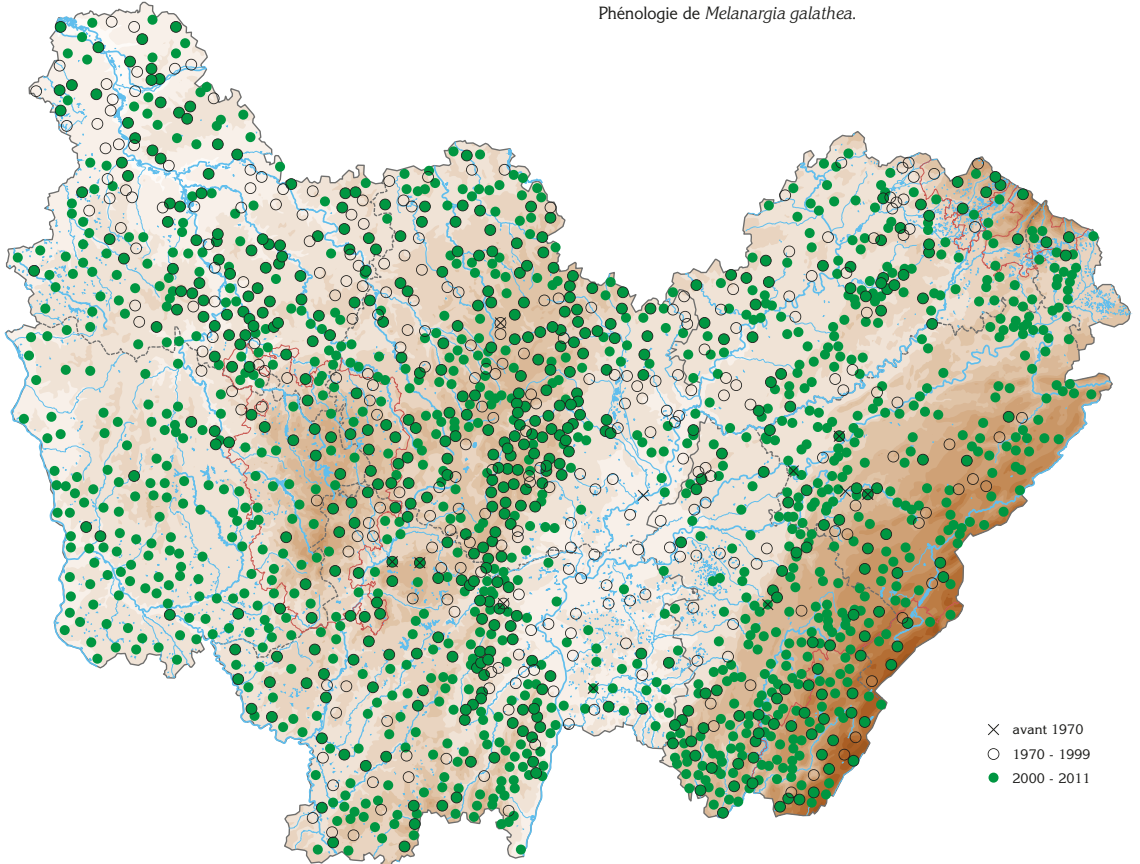
Claude VOINOT



Morphe femelle *leucomelas* (Côte-d'Or, 2007).



Phénologie de *Melanargia galathea*.



Distribution de *Melanargia galathea* en Bourgogne et Franche-Comté.